

Compte rendu de la réunion portant sur la rénovation du CAP cuisine (7/04/2017)

Animateurs :

M. GUILLAUME, PLP organisation et production culinaire, formateur et aide IEN

Mme KIRCHMEYER, IEN Economie Gestion, responsable de la filière hôtellerie restauration, des métiers de bouche et de la fleuristerie

Présents : professeurs de cuisine de l'académie ayant les CAP en première année, professeurs de gestion de l'académie ayant les CAP en première année, professeurs de SA (Mme ANDRIAMAMPANDRY, Mme POUSSIER, Mme MEBARKI).

Rappel : la première session du CAP cuisine rénové aura lieu en 2018.

L'objectif de cette rénovation du CAP consiste à faire acquérir aux jeunes, une **culture professionnelle**. Cet objectif doit être présent dans **toutes les disciplines** qu'elles soient professionnelles ou générales. Par exemple, quand on utilise un produit en cuisine, il est possible de raconter son origine, son utilisation, les différentes cultures, etc. Le jeune sera attentif s'il adhère à l'histoire qu'on lui raconte.

Il faut **enrichir la culture de la langue, de la communication** car dans le monde professionnel, les jeunes communiqueront plus à l'oral qu'à l'écrit. C'est pourquoi, de nombreuses évaluations orales sont inscrites au référentiel de ce nouveau CAP.

- Pour faire émerger la parole chez les jeunes, il faudra s'appuyer sur toutes les compétences et surtout, il faudra les préparer à s'exprimer.

La prise de parole devra respecter une procédure mais malgré tout, il faudra que tous les élèves puissent prendre la parole en cours, même si les modalités seront différentes en fonction de leur origine, de leur parcours ou de leurs capacités.

Pour **faire émerger la parole** et mettre en confiance les jeunes, il est indispensable de travailler en équipe.

Afin de déclencher la parole, il faut identifier les freins qui bloquent les jeunes dans leur expression :

Freins à la parole	Solutions proposées
<ul style="list-style-type: none">• Les primo-arrivants, allophones.• Le caractère de l'élève (timide, réservé, introverti, ...)• Les moqueries des autres élèves• Le regard des autres• Les lacunes, manque de connaissances, manque de vocabulaire• Les difficultés de mémorisation	<ul style="list-style-type: none">• Prendre du temps pour faire parler chaque élève.• Réaliser des projets interdisciplinaires.• Installer le respect mutuel par une charte.• Avoir une stratégie globale de formation• Proposer différentes situations pédagogiques• Utiliser des déclencheurs de parole• Trouver les mots, structurer la prise de parole à l'écrit avant de se « lancer » à l'oral, apprendre du vocabulaire.

Moyens à mettre en œuvre pour faire réussir les jeunes :

- La mise en place d'heures de concertation pour l'équipe.

- Créer une stratégie globale de formation : voir en équipe, tous les thèmes qui se chevauchent et optimiser les quotas d'heures alloués pour balayer l'ensemble des compétences attendues. (afin de pallier aux restrictions horaires et au non-dédoublage de la classe)
- Réaliser des projets PPCP communs entre l'enseignement professionnel et général.

Tous les nouveaux référentiels axent maintenant les évaluations sur l'oral donc il faut absolument changer la manière de faire pour que les jeunes prennent plus la parole. Il faut contextualiser les cours et faire parler les jeunes à propos de l'observation concrète du métier.

A prévoir :

- ⇒ Progression transversale en CAP avec les différents thèmes à traiter avec les collègues des différentes matières.
- ⇒ Apprendre aux élèves à comprendre les consignes, à l'oral et à l'écrit.
- ⇒ Prévoir des synthèses écrites ou orales pour chaque cours. Dans un premier temps, il pourra s'agir de Quizz, mots croisés, vrai/faux, puis faire reformuler l'élève ce qu'il a retenu en une ou deux phrases. Possibilité d'insérer un cadre à la fin du document élève afin qu'il raconte ce qu'il a retenu avant de prendre la parole devant ses camarades.
- ⇒ Mettre les élèves en confiance, les responsabiliser.

Rq : En SA, il apparaît indispensable de réaliser des synthèses intermédiaires, plus petites, avec le vocabulaire à maîtriser.

Mettre en place :

- ⇒ La semaine professionnelle banalisée pour faire découvrir le métier aux jeunes.
- ⇒ Une charte du respect mutuel intégrant le respect de soi et des autres. Elle peut également prendre la forme d'un contrat de vie de classe (ex. la marguerite).

Travail sur l'évaluation certificative EP1

Il faut mettre en place des études de cas pour pouvoir retenir 4 évaluations significatives. Attention, la pression certificative en première année doit être allégée donc il ne faut pas que ces 4 évaluations aient majoritairement lieu en première année de formation.

Ces situations d'évaluations doivent suivre une **logique de difficulté progressive** avec un cahier des charges des exigences selon le moment de l'évaluation.

Par exemple : baser les premières évaluations sur le vocabulaire pour éviter le décrochage. Bannir les études de cas en 10 pages.

- ⇒ **Il est indispensable de définir le cahier des charges au niveau académique.**

En première année, il ne faut pas mettre en place d'évaluations certificatives mais cela n'empêche pas de réaliser des évaluations identiques pour les entraîner. L'élève ne doit pas découvrir l'évaluation de culture professionnelle au moment de la certification, elles doivent être réalisées durant toute la formation.

Par exemple, en début de première année, il est possible de proposer des images des 3 domaines (sciences appliquées, technologie, gestion) et l'élève doit remettre dans le cadre, sous les trois images, des mots appris dans les trois matières.

Durant les deux années de formation, il faut réaliser des évaluations et décider, en fin de formation, quelles seront celles qui seront significatives. Possibilité de réaliser 3 ou 4 évaluations en première année puis 4 en seconde année.

Réalisation d'un **portfolio pour chaque élève** regroupant les activités professionnelles, les situations d'enseignements, les exposés, fiches techniques et tout autre document.

⇒ Discussion autour d'un classeur de culture professionnelle qui serait gardé au lycée et complété par le jeune au fur et à mesure, dans les différents cours.

Ce travail permettrait aux jeunes de comprendre plus facilement le lien qui existe entre les différentes matières.

Il a également été évoqué la possibilité de consigner les documents sur « moodle ».

Travail en groupe :

Il s'agit de formaliser des fiches « modèles » de culture professionnelle (canevas de réalisation et fiche de positionnement de l'élève par rapport aux compétences à atteindre.

Groupe M. GENG : fiche de tenue, mise en place du poste de travail et matériel proposée au bout de 15 jours de formation. Cette fiche pourra être réutilisée plus tard pour justifier les différentes pratiques.

Groupe M. SIMON : Fiche de synthèse des connaissances avec un contexte professionnel reprenant les activités vues en PFMP. L'élève doit cocher les différentes activités réalisées en PFMP et décrire ce qu'il a fait, comment, où, avec qui, etc. Cela lui permet de faire le lien avec ce qui a été vu en technologie, sciences appliquées et gestion.

Rq : cette fiche peut servir pour différentes activités, elle peut être une base d'interrogation pour d'autres évaluations significatives.

Groupe M. BRAUN : co-animation dans un atelier expérimental. Découverte de l'entreprise, en cuisine, avec le professeur de SA et technologie. En gestion, le professeur expliquera les différentes structures de l'entreprise et ses partenaires.

Perspectives :

A la rentrée 2017, il faudra mettre en place des profils de compétences afin de définir quelles seront les notes correspondant aux différents profils (pour s'adapter aux lycées n'ayant plus du tout de notes). Il faudra mettre en place plus de 4 évaluations significatives avec les compétences à évaluer ainsi que des fourchettes de notes correspondant à l'acquisition des compétences.

